

ROLLS-ROYCE

ou la tentative de sauvetage du monde par notre imaginaire

Collectif Suzette et Nora / Création 2026



Théâtre de rue Tout public Durée estimée - 1h15 Écriture et création collective Avec Laurène Brun, Fanny Honoré, Louise Tardif, Nadège Rossato Administration production diffusion / La Petite Prod 31



Longtemps, j'ai pensé que le rôle de l'artiste était de secouer le public. Aujourd'hui, je veux lui offrir sur scène ce que le monde, devenu trop dur, ne lui donne plus :

des moments d'amour pur.

Pina Bausch



PROPOS

Elles entrent en scène avec leurs micros et ouvrent un espace circulaire.

Elles forment une famille, un groupe unifié où se distingue leur personnalité. Elles créent autour d'elles une douce étrangeté. Elles viennent parler de leur vie, de leur ailleurs, puisqu'elles observent que chez elles, ça n'est pas complètement comme ici.

Avec quelques maigres éléments de mobilier, elles trouvent judicieux de retracer des scènes de leur quotidien, des scènes qui déjouent subtilement la rationalité, et apparaissent dans une multitude de détails, comme magiques.

Chez elles, les oiseaux chantent avec des mots reconnaissables et les rêves sont racontés tous les jours. Chez elles, les morts sont autant là que les vivants, et les paroles invisibles sont entendues. Chez elles, surtout, elles vivent ensemble, depuis longtemps, trop longtemps pour se souvenir, et tout est mis en commun.

Quand elles parlent, c'est un monde déplacé qui se dépeint, un monde dans lequel on aimerait souvent être. Quelque chose de tendre émane d'elles, une atmosphère étrangement sans conflit. Et à travers l'infra-sensible qu'elles cultivent, à travers ce qui pourrait paraître banal, elles parlent de choses profondes.

Elles sont les histoires, celles qu'on raconte à travers les âges, pour se tenir chaud, pour se rassurer, pour gagner du temps. Elles sont le temps.



OU LA TENTATIVE DE SAUVETAGE DU MONDE PAR NOTRE IMAGINAIRE

C'est l'histoire qui me cachait mon humanité, l'histoire que racontaient les chasseurs de mammouth à propos de raclée, de viol, de meurtre, à propos du Héros. L'histoire merveilleuse et empoisonnée. L'histoire-quitue. Il semble parfois que cette histoire touche à sa fin. Nous sommes plusieurs à penser que, plutôt que de renoncer à raconter des histoires, nous ferions mieux de commencer à en raconter une autre, une histoire que les gens pourront peut-être poursuivre lorsque l'ancienne se sera achevée. Peut-être. Le problème, c'est que nous avons tous laissé nos êtres devenir des éléments de l'histoire-qui-tue, et que nous pourrions bien nous éteindre avec elle. C'est donc avec un certain sentiment d'urgence que je cherche la nature, le sujet et les mots de l'autre histoire, celle qui jamais ne fut dite, l'histoire-vivante.

Ursula K. Le Guin, La Théorie de la Fiction-Panier dans Danser au bord du monde (1986)

Dans son essai *La Théorie de la Fiction-Panier*, la romancière Ursula K. Le Guin nous met en garde contre notre manière de faire récit. Notre civilisation s'abreuve depuis toujours de récits héroïques construits sur la violence, le conflit et la quête du triomphe.

Nous aimons aussi anticiper le tragique et la catastrophe par des fictions de plus en plus dystopiques. A l'image d'Orwell ou de Huxley, les premiers épisodes de la série TV *Black Mirror* en 2011 semblaient nous mettre en garde contre des dérives futures. Nous en sommes aujourd'hui à la saison six. Sommes-nous encore capables de percevoir les alertes ou **serions-nous simplement diverti-es par le récit du grand effondrement?**

Sachant que nos imaginaires façonnent nos sociétés, ne serait-ce pas acte de résistance que de tenter de se raconter d'autres histoires ?

Au moment où notre équipe artistique se réunit pour décider ensemble de ce qui sera le point de départ de la prochaine création du Collectif Suzette et Nora, nous prenons la mesure des différents états d'urgence qui peuplent nos imaginaires : la crise écologique, la crise économique, la crise sociale, les guerres, les partis nationalistes qui remportent plusieurs élections en Europe.

La crise était déjà la figure centrale de notre précédente création Crêpage de Chignons. Suzette et Nora, un couple de crêpières marginales et précaires y faisaient la tentative assez infructueuse de défendre des espaces de rêves dans un quotidien aliénant. Cela en s'entraînant l'une l'autre dans 1h10 de dispute.



Pour notre nouvelle création, nous souhaitons laisser la crise, la violence et le conflit de côté. **Nous désirons ne garder que le rêve**. Nous voulons rompre avec l'idée que l'utopie serait derrière nous et inventer de nouvelles îles dans notre imaginaire. Notre proposition n'est évidemment pas l'aveuglement ou encore l'injonction au bonheur mais **une tentative de réenchanter le monde**.

La naïveté devient une posture radicale, la recherche vitale d'un optimisme joyeux. Nous ne nous désintéressons pas du monde, nous ne faisons pas sans lui, au contraire nous investissons son espace public pour tenter de le transformer.

seront là pour raconter chez elles : les lois, les coutumes, les rituels partagés par tous tes, mais aussi le quotidien, l'intime, les habitudes. Les observer sera comme un documentaire ou comme un conte, les deux à la fois. Nous choisissons à dessein de représenter une sororie. Nous voulons incarner un groupe, un collectif, une bande, une micro-société, avant d'incarner des individus. Nous inventerons leur manière étonnante de fonctionner ensemble, souple, joyeuse, curieuse, humble, accueillante, naïve. Nous dessinerons les lignes d'un espace sans violence où les énergumènes coexistent, s'émerveillent des singularités et font monde de toute expression de vie.

Nous jouerons donc quatre femmes, quatre sœurs, venues d'un *outópos*: un nulle-part aux confins du monde, un ailleurs idéal, un lieu imaginaire et sérieux, rationnel dans son "un-possible". Elles seront étrangères mais elles ressembleront aux femmes du monde connu. Elles

impliquées également dans l'écriture, la mise en scène et le jeu de cette tentative artistique. La fiction que nous voulons concevoir nécessite cette manière particulière de travailler. Nous créerons en deux ans. La première année sera une année de recherche pour inventer et muscler cette écriture à quatre. La deuxième année sera l'année de l'aboutissement de la création.

Pour cette création, nous serons quatre actrices-créatrices, toutes

PISTES D'ESPACE

Un espace circulaire en 360° cerné par un gradin. Une jauge entre 150 et 300 spectateur·ices. Un traitement particulier du son par la mise en place de 5 micros sur pieds (ces micros, leur pied et leur fil dessineront aussi des images). La couleur bleue sera omniprésente dans les costumes, les maquillages et les objets. Il y aura peut-être un mobilier léger. Il y aura une matière au sol. Nous jouerons avec l'espace autour.

PISTES DE JEU

Création de rituels, us et coutumes. Travail sur les choralités (parlées, chantées, incarnées). Reconstitution déroutante de scènes de vie quotidienne. Mise en jeu de rêves. Variation sur les manières de conter et faire récit. Trouver la langue étrange et vraie du spectacle. Construction d'une sororité. Recherche de la théâtralité d'un conte qui joue avec le réel. Distorsion documentaire.



COLLECTIF SUZETTE ET NORA

démarche artistique

Un théâtre de paroles

Inventer des protocoles d'improvisation et défendre une écriture de plateau. S'interroger sur l'individu dans sa relation au monde. Travailler le texte pour garder la qualité d'une parole spontanée, cela pour que les spectateur·rices aient la sensation de voir des personnes et non des personnages. Inclure de la performance dans le jeu.

Jouer dans le réel

Rechercher des effets de réel et proposer au public une forme proche du documentaire. Briser ce cadre par les échappées et les ruptures que permettent le théâtre (sorties de jeu, histoire dans l'histoire, changements de registres, performances). Poser systématiquement dans les thèmes abordés des questions à la fois intimes (personnelles) et sociales (collectives).

Proximité et inclusion

Proposer du théâtre contemporain hors les murs, en cherchant à inclure les publics non-habitués à cette esthétique, notamment par une scénographie interpellante et autonome qui peut jouer dans les communes ne disposant pas de lieu de diffusion. Accompagner chaque représentation d'un espace de rencontre, de convivialité avec le public. Privilégier la gratuité des représentations pour le public.

historique

2021

Création du Collectif Suzette et Nora à Toulouse à l'initiative des comédiennes Nadège Rossato et Fanny Honoré. Le collectif est attaché à La Petite Prod 31, structure de production artistique

mutualisée entre femmes artistes.

2022 Première création du Collectif Suzette et Nora, Crêpage de Chignons, en juin au Tracteur (31). Le spectacle a été joué une trentaine de fois en 2022 et 2023 (dont Été de Vaour, Festival Label Rue Eurek'Art, Festival Désarticulé Rue des Arts, Agit au Vert, Festival Tout Un Monde rue, Festival d'Aurillac...) 2023 Préparation du prochain projet de création du collectif. Nadège

> et Fanny invitent Louise Tardif (regard extérieur sur Crêpage de Chignons) et Laurène Brun à les rejoindre pour réaliser le projet Rolls-Royce, continuant à tendre ainsi vers leur désir de faire exister un collectif où convergent des identités artistiques

complémentaires. Nadège et Fanny préparent également la troisième tournée de Crêpage de Chignons en 2024. La compagnie a été soutenue par le département de la Haute-Garonne, Occitanie en scène, la ville de Toulouse, le Fond de Développement à la Vie Associative, le Tracteur-Espaces de champs culturels, l'Arène-Coin de culture en campagne,

l'association Arlésie, l'Espace Bonnefoy, le Crédit Mutuel.





FANNY HONORÉ

Fanny joue, met en scène et écrit. Elle se forme à l'École Nationale d'Art Dramatique de Brest, puis au cycle de formation professionnelle de la Cie Maritime à Montpellier. Elle réalise aussi un parcours universitaire, master mise en scène (Montpellier 3), master dramaturgie (Paris 3), École doctorale de l'Institut de Recherche en Études Théâtrales (Paris 3).

De 2013 à 2018, elle vit et travaille à Paris. Elle met en scène pour la cie la Logeuse : La Locandiera d'après Goldoni (2013), La Femme à la Hache (2014), L'Histoire Extraordinaire de Stella et Matteo (2016 / Prix du jury au Festival Marionnet'IC), Le plus beau jour de la vie (2018). Elle a joué pour Philippe Marteau, Les Lucioles (35), la Cie des Objets Trouvés (34), le Théâtre du Petit Pont (75), le Théâtre du Chaos (75).

Fanny crée et interprète *Crêpage de Chignons* en duo avec Nadège Rossato pour le Collectif Suzette et Nora (création 2021). Elle travaille actuellement pour la Tide Company (*La Finta Nonna*), l'Agit Théâtre (*Manuel à l'usage des non-adultes*), la Cie La Zélée (*Héroïnes*), Kitsch Kong (*Entre*), le Groupe Merci (*Le Banquet de l'inépuisable*, création 25).





NADÈGE ROSSATO

Nadège se forme au Conservatoire de théâtre et de chant lyrique de Toulouse de 2012 à 2015.

Elle crée le collectif féminin/niste PFFF, qui s'éloigne du rapport traditionnel scène/salle pour déployer une matière artistique protéiforme (plastique et vivante) qui s'adapte aux lieux : Mix'Art Myrys (2018), Pavillon Mazar (2019), Musée FRAC Occitanie Les Abattoirs (2019-20), la Cave Poésie (2020), la Grainerie et le Festival Magdalena Montpellier (2023).

Elle collabore avec la Tide Company sur Fuite (2016-18) et le diptyque Le cas de Winston Smith (horreur) et Le cas de Nozomi la grenouille (jeune public), créations 2025.

Elle s'investit au sein du COLP (Comité de Lectures Publiques dont le but est de faire entendre des textes de théâtre contemporain dans la rue à un public non convoqué). En 2020, elle fonde le Collectif Suzette et Nora avec Fanny Honoré. De leur collaboration nait un premier spectacle *Crêpage de Chignons*, actuellement en diffusion.

Nadège donne également des ateliers de théâtre en établissements scolaires et en centre de post-cure psychiatrique.

LOUISE TARDIF

Louise suit une formation théâtrale à partir de 2010 (CRR de Rennes, de Lyon puis Classe Labo à Toulouse) et poursuit sa formation en danse par des stages au CDCN de Toulouse.

Elle cherche un vocabulaire entre théâtre, danse, performance avec l'enjeu de sortir des théâtres et de questionner les modes de création. Elle est ainsi au lancement de deux collectifs : le Collectif PFFF (installation et performances qui croisent intime et politique) et le COLP (mise en espace public de textes de théâtre contemporain). Elle travaille en tant que comédienne auprès du Groupe Merci (*Trust* de Falk Richter, *J'accepte* création 2021-22, *Le Banquet de l'inépuisable*, création 2025). Elle a également travaillé avec MégaSuperThéâtre (*Les Assemblés*, À quoi tu penses?), Carnage Productions (*Zero Killed*), Théâtre de l'Or Bleu (*Les trois petites soeurs*).

Louise met en scène le solo *UNjE* de la compagnie La VégaNova et joue dans la prochaine création 2025 *Armes égales*. Elle intervient régulièrement en regard extérieur, avec des compagnies de théâtre, danse et cirque (MMCC, Collectif Suzette et Nora, Cirque Le Bruit, KitschKong) et sur l'option théâtre du Lycée agricole de Verdalle, Touscayrats.





LAURÈNE BRUN

Après un baccalauréat théâtre et une licence professionnelle des Arts de la Scène obtenue à l'Université Aix-en-Provence en 2006, elle est reçue en Classe Libre des Cours Florent. En 2010 elle intègre le Théâtre National de Strasbourg où elle fait des rencontres déterminantes qui donneront une couleur à l'ensemble de son travail. Pierre Meunier, Jean-Louis Hourdin et Alain Françon l'influencent particulièrement.

Sortie en juin 2013 avec un Diplôme d'état de comédienne et un Master 2 théâtre, Laurène co-fonde en 2017 Le Groupe Wanda, dont le premier spectacle est *Le Fruit de la Connaissance*, œuvre féministe et d'éducation populaire sur la sexualité féminine.

Elle travaille également auprès de différents metteurs en scène et réalisatrices, Claude Buchvald, Hugues de la Salle, Joyce A. Nashawati. Depuis 2017 elle travaille aux côtés de L'Agit Théâtre à Toulouse, anime beaucoup d'ateliers en milieu scolaire du primaire au lycée, ainsi qu'en établissement pour personnes en situation de handicap. Elle joue dans *Nous étions debout et nous ne le savions pas* de Catherine Zambon avec L'Agit Théâtre.

CALENDRIER PREVISIONNEL

saison 23/24 RECHERCHE ARTISTIQUE / PRODUCTION / RECHERCHE DE PARTENAIRES

- 12/17 juillet 2023 conception du projet Le Moulin/Cuq Toulza (81)
- 12/20 octobre 2023 conception du projet Motor/Toulouse (31)
- 15/19 janvier 2024 recherche au plateau Chapiteau Agit/La Grainerie/Balma (31)
- 25/29 mars 2024 recherche au plateau Ferme de Grangeneuve/Villeréal (47)
- 8/12 avril 2024 recherche au plateau La Gare aux Artistes/Montrabé (31)

saison 24/25 CRÉATION

- 30 septembre/4 octobre 2024 résidence 1 Le Copeau/Des Clous/Assier (46) sortie de résidence
- 7/11 avril 2025 résidence 2 L'Escale/Tournefeuille (31)
- 22/25 avril 2025 résidence 3 Espace Job/Toulouse (31) sortie de résidence
- 2/6 juin 2025 résidence 4 La Petite Pierre/Jegun (32)
- été 2025 présentation de maquette dans les festivals d'été

saison 25/26 FINALISATION DE LA CRÉATION

- février 2026 une semaine résidence 5 en recherche de lieu
- mars 2026 dix jours résidence 6 en recherche de lieu
- avril 2026 dix jours résidence 7 en recherche de lieu

SORTIE PRINTEMPS 2026

CONTACTS

contact production
petiteprod31@gmail.com
Fanny Honoré 06 85 32 77 28
https://collectifsuzetteetnora.fr

La Petite Prod 31
Association loi 1901
Présidente / Marianne Bousquet
Siège / 10 rue d'Arles, 31500 Toulouse
Siret / 894 821 115 00025 - code APE / 9001Z
Licences / PLATESV-D-2021-001307
PLATESV-D-2021-001305

